



Le documentaire culturel

Benny Lévy, la révolution impossible

Diffusion sur ARTE le 8 mai 2008 à 22.55





Portrait politique du chef de la Gauche prolétarienne, Benny Lévy, alias Pierre Victor, personnage central et mystérieux de l'après Mai 68. Une profonde réflexion sur le parcours d'un intellectuel maoïste devenu juif orthodoxe dans les années 80.

Diffusion le 8 mai à 22.55

Benny Lévy, la révolution impossible

Documentaire écrit et réalisé par Isy Morgensztern
Coproducteur : ARTE France, SZ Productions, Ina
(France, 2008, 1h41mn)

**Commentaire : Isy Morgensztern/Jean Rouaud
Dit par Alice Mitterrand**

Le parcours de Benny Lévy, normalien puis chef clandestin d'un groupuscule maoïste dans les années 60 avant de devenir secrétaire particulier de Jean-Paul Sartre et de se consacrer à l'étude de la Torah et du Talmud, révèle une personnalité exceptionnelle et reflète les engagements politiques de toute une génération.

Le film raconte de façon chronologique ce chemin individuel et collectif, avec les témoignages – entre autres – d'Alain Geismar, Olivier Rolin, Tony Lévy, Antoine de Gaudemar, Guy Lardreau, Katharina von Bülow, Michel Le Bris, Philippe Gavi, Claire Etcherelli, Bernard-Henri Lévy, Alain Finkielkraut et Jackie Berroyer. Si peu d'images existent de Benny Lévy lui-même, hors les dernières années de sa vie, les archives retrouvées ici n'en ont que plus de valeur.

Multidiffusion les 15 et 19 mai à 3.00



Texte de présentation, par le réalisateur

Mai 68 est une énigme. Et la version française de cette insurrection mondiale demeure difficile à déchiffrer. Un film sur un des chefs de Mai et de l'après-Mai, Benny Lévy donc, ne prétend pas apporter une lumière violente sur cette période. Mais à y contribuer, si. C'est l'objectif principal du film : « attaquer » le continent Mai 68 par la « face » Benny Lévy.

Benny Lévy a été partie prenante et acteur de nombreuses aventures collectives mais ce qui les relie entre elles a du mal à s'exposer. J'ai pensé qu'il était important de bien raconter chaque moment, ce sans chercher à tirer narrativement sur un fil unique. Vouloir être clair, ce qui inclus, je crois, la possibilité d'être juste. Pour nous, qui avons vécu cette époque, et pour ceux qui suivront (qui viennent déjà) après nous.

Lorsque Dana Hastier alors responsable des Soirées Thématiques à Arte m'a proposé d'étudier la faisabilité du film, Benny Lévy était vivant. Je l'ai interrogé. Pourquoi a-t-il accepté qu'un film se fasse sur lui ? je peux pas le dire à sa place et il ne me l'a pas confié. Mais il avait dit oui et s'était mis à travailler sur un scénario, sur ce qu'il voulait faire entendre. Il est décédé brutalement très peu de temps après. Restait un film à faire. Il ne pouvait être qu'autre que celui qu'il avait envisagé. Je connaissais Benny Lévy, j'avais été à la fois acteur et témoin de son aventure donc je voyais mal comment opérer. J'ai choisi une construction qui me permettrait de raconter des moments factuels et de sous-entendre des choses complexes. Benny Lévy s'était rendu (s'était trouvé. Il a, comme beaucoup d'entre nous rencontré l'histoire plus qu'il ne l'a faite) pour « nous » de manière radicale là où il pensait que nous devions nous rendre tous. Insatisfait de la Formule et du Lieu explorés il finissait par migrer, ainsi du prolétariat au peuple, de la théorie à l'action, des stratégies d'appareil à la violence « symbolique », de l'Unique à l'Universel. Il en sortait à chaque fois dubitatif et épuisé, pour reprendre à zéro l'analyse des moments « où l'affaire avait échoué ». Puis il a décidé qu'il était parvenu à une sorte d'ultime étape, sans autre étape possible. « Seule la pierre de Jérusalem m'apaise » a-t-il titré sa chronique de la semaine que le journal Libération lui avait accordé en janvier 2000. Cet homme qui a aimé la Révolution, la Politique, la pensée grecque, le peuple de Jeanne d'Arc était arrivé à la conclusion que pour être enfin efficace - fécond - il devait résider dans son Lieu de Naissance. Et changer de Textes. Un curieux périple – où la fin ne vient pas conclure le début - à la recherche du Peuple Perdu.

Ce sont ce processus, ces mises en demeure successives, plus qu'un récit sur un personnage qu'on imagine romanesque, qui dans la construction du film ont été ma façon de laisser voir des choses complexes.

Isy Morgensztern

A propos de Benny Lévy

Benny Lévy, né au Caire en 1945, doit quitter l'Égypte avec sa famille en 1956. Émigré d'abord en Belgique, puis en France en 1963, il entre à l'École normale supérieure et fonde un groupe maoïste dont les militants vont s'établir en usine. Intellectuel happé par l'action, il mène, sous le nom de Pierre Victor, le combat à l'intérieur du champ marxiste et les événements de mai 68 lui apparaissent comme une préfiguration de la révolution à venir.

Avec une trentaine de ses compagnons pro chinois, il fonde la Gauche prolétarienne (GP) en 1969, groupe radical qui tient une place à part dans le mouvement révolutionnaire de l'époque. Du procès populaire des Houillères, organisé à Fouquières-lez-Lens en 1970 suite à la mort de seize mineurs, aux actions violentes décidées après l'assassinat d'un jeune militant maoïste par un vigile de chez Renault en 1972, en passant par l'édition du journal La cause du peuple et l'occupation des locaux du patronat pour soutenir la cause des immigrés, la Gauche prolétarienne se veut à l'avant-garde des luttes des masses. En 1973, au moment même où est créé le quotidien Libération, démarre à Besançon la grève des ouvriers des usines Lip, conflit qui débouche sur une tentative d'autogestion. Un tournant pour le chef clandestin de la GP qui voit sous ses yeux des travailleurs inventer une nouvelle forme de lutte. À la surprise de ses camarades, il décide de dissoudre la GP : la révolution léniniste n'est plus à l'ordre du jour...

En quête de sens, Benny Lévy se tourne alors vers le chrétien de gauche Maurice Clavel et vers Michel Foucault, fondant un cercle philosophique pour "reprendre tout à zéro". Au cours de ces années d'intense remise en cause, il devient l'assistant de Jean-Paul Sartre et entraîne ce dernier, malade et âgé, à réviser sa pensée. Puis, guidé par sa découverte d'Emmanuel Lévinas, il devient juif orthodoxe, démontrant l'inutilité de toute révolution dans des livres publiés dans les années 80. Benny Lévy est mort à Jérusalem en 2003.



Biographie

Isy Morgensztern

Auteur, réalisateur et producteur de films documentaires.

Derniers films réalisés ou écrits :

« La Bible Dévoilée » réalisé par Thierry Ragobert.

Pour France 5 et ARTE,

« Mark Rothko, un Humaniste Abstrait ». Pour France 5.

Actuellement en charge d'un colloque permanent sur les trois monothéismes à l'Abbaye Royale de Fontevraud

Fiche technique du film

Commentaire	ISY MORGENSZTERN en collaboration avec JEAN ROUAUD
Dit par	ALICE MITTERRAND
Musique Originale	ROLAND CAHEN
Direction de la Photographie.....	JACQUES BOUQUIN MICHEL GABBAY
Son	PATRICK ALLEX
Montage et étalonnage.....	DIDIER MAERTENS
Direction de Production.....	SANDRA ARANCIO
Atelier de Production Ina.....	ALINE SASSON CHRISTINE PERRIER NANCY MOUTON
ARTE France	Unité de Programme Actualités Culturelles DANA HASTIER Chargée de programmes KAREN MICHAEL
Ina.....	Direction de la Production et de l'Édition CHRISTOPHE BARREYRE Producteur FLORENCE FANELLI

Avec le soutien de
LA FONDATION POUR LA MEMOIRE DE LA SHOAH

LA PROCIREP- SOCIETE DE PRODUCTEURS
L'ANGOA-AGICOA

Et avec la participation du
CENTRE NATIONAL DE LA CINEMATOGRAPHIE

Contact presse

Grégoire Mauban/ Audrey Jactat
01 55 00 70 42/43 - g-mauban@arteFrance.fr

plus d'infos sur www.arte.tv